



Joie et tristesse chez nos ancêtres

Parfois les événements touchant la vie de nos ancêtres nous permettent quasiment de raconter les faits comme si nous étions parmi eux au moment où ils se produisaient. Il faut toujours se demander qu'est-ce que nous aurions fait à leur place. Poser une question est souvent trouver une réponse. Voici le mariage des grands-parents de mon correspondant Jacques Leblanc. Il y a certes pour cet événement une occasion de réjouissance.

No. 1. Le sept L'ancien, Mil huit cent

Leau,
Leblanc
Et
Céline
Remblay.

quatre vingt, via la publication
de trois bans de mariage, faite
en présence de nos supes paroissiens,
entre Leau Leblanc domicilié en
cette paroisse, fils majeur de feu Leau
Leblanc et d'Éléonore Blanchette
de St Michel de Pincé d'une part, et
Céline Remblay fille mineure
de Leau Remblay journalier et de feu
Marie Haché, de cette paroisse, d'autre
part; ne s'étant présentée aucun
pichement; nous qu'été saupré
curé de cette paroisse, avons reçu leur
mutuel consentement de mariage;
et leur avons donné la bénédic-
tion nuptiale, en présence d'êtres
sur St Jean et d'Alfred de L'ancien
lesquels ainsi que les époux ont dicté
ce qui s'en suit.

J. B. J. de Campel, P^{re}

Mais, dans la vie les émotions sont comme la température; changeantes. Elles peuvent même parfois tuer. Voici ce qui est arrivé lors du même événement dans l'acte suivant du registre.

Les époux Jean Leblanc et Céline Tremblay perdent un être cher le jour même de leur mariage. Jean Tremblay, père de la mariée, est né le 19 août 1811 à Baie-S.Paul et s'était marié à l'âge de 24 ans le 2 mars 1835 à S.Roch-des-Aulnaies avec Marie Harvey (Hervé), juste en face de Baie-S.Paul, avant la débâcle de l'autre côté du fleuve. Est-ce qu'on peut imaginer un peu que Jean Tremblay pouvait facilement travailler à bord d'une goélette comme matelot ou capitaine, entre Baie-S.Paul et S.Roch-des-Aulnaies, pour aller faire la cour à la belle Marie Harvey, pendre son fanal comme on disait à l'époque? Peut-être aussi transportait-il sur le fleuve du bois pour monsieur Harvey à bord de sa goélette entre Baie-S.Paul et la scierie de S.Roch-des-Aulnaies où il aurait rencontré sa douce? Peut-être passait-il l'hiver à S.Roch-des-Aulnaies en pension chez son employeur comme homme de cour? Tout est possible; tout est possible si on apprend un peu l'histoire des lieux et si on apprend à lire entre les lignes des documents anciens...

D. 1.
Leurs
Tremblay.

Louis Juba

Le neuf Janvier, mil huit cent
quatre vingt, nous prêtre susigné, curé
de cette paroisse, avons inhumé dans le
cimetière du lieu, le corps de leur fem-
me Céline Tremblay, épouse de
Jean Leblanc, de cette paroisse. Père
de Céline. Lesquels ont déclaré ne savoir signer.
L. Juba